



Syndicat Pénitentiaire des Surveillants

CP de PERPIGNAN



Sieur l'Attaché Administratif et M^{onsieur} le Directeur Après la journée du 6 décembre; un Gilet Jaune vous aurez certainement dit:

« Raymond, je suis désolé, pour cette journée d'élections professionnelles, j'ai oublié ainsi que les délégués de listes de monter dîner dans la salle de réunion. Il est vrai que tu avais commandé déjà 60 viennoiseries pour le matin. Toi aussi, plutôt que de les faire monter là-haut, tu aurais dû les laisser en bas à côté du bureau de vote.

Dis-moi Raymond, j'y pense, peut-être les as-tu payés avec tes deniers personnels et de ce fait tu n'as invité que la direction ? Mais, je pense plutôt que ceux-ci ont été payés avec le budget de l'établissement, n'est-ce pas Raymond ?

Raymond, je ne t'en veux pas, ce n'est juste pas très courtois. Toutefois, Raymond, fait attention en cette période de fin d'année, ne va pas attraper une indigestion !

Raymond, je tiens à te dire que Jean-Yves a fait aussi bien que toi, même mieux, n'est-ce pas Jean-Yves ?

En effet, des plateaux repas ont été réservés au mess et bien naïvement je pensais que cela était prévu pour tous les membres du bureau de vote y compris les délégués de liste sachant que le dépouillement et l'enregistrement des résultats sur l'ordi allaient être long.

Le dépouillement terminé, alors que tu étais resté seul avec les deux autres personnes pour tout enregistrer sur l'ordinateur, je suis monté à la salle de réunion et là... le **choc** !!

Jean-Yves avec les deux Directrices et la Commandante étaient entrain de manger, mais aucun délégué et aucune assiette complémentaire sur la table !!! Médusé, je leur ai souhaité un bon appétit et je suis parti...

Devant un tel mépris pour les représentants des organisations syndicales, je me suis senti obligé de partir me restaurer chez moi, comme d'autres copains...

Tu vois Jean-Yves, du coup on en vient à regretter Jacko, il avait plus de classe et surtout était plus respectueux des représentants du personnel. Après tout, je te comprends avec ton vieux pardessus râper tu t'en allais l'hiver et l'été à ton logement de fonction que bientôt tu vas devoir laisser. Comme pour Raymond, je me permettrais un conseil santé : fait attention, en conservant les repas du mess, de bien respecter la chaîne du froid.

Tu vois Jean-Yves, avec tes collaborateurs vous rigoliez (et pas jaune) lors du dépouillement quand sur un bulletin de vote un électeur avait dessiné un gilet jaune. Jean-Yves, les gilets jaunes au-delà de leurs revendications légitimes, manifestent aussi contre tous ces nantis qui derrière leurs hauts revenus méprisent la base.

Tu vois Jean-Yves, bientôt on fera un pot pour ton départ, mais je ne pense pas que tu seras invité.

Bon, je vais en rester là. Sans rancune Jean-Yves... et pour les vœux de fin d'année, je pense qu'on va tout bonnement oublier. » Le Gilet Jaune

Si les dialogues relèvent de la fiction ; les faits, eux, sont bien réels.

Pour le bureau local SPS-Perpignan: Jean-Paul